

Quelques jours plus tard, le restaurant de Gédisonce était presque tout prêt, toutes les plus grosses dépenses étaient faites, et déjà le petit frère de Gédisonce était en-dedans du comptoir.

Mais le proverbe "L'Homme Propose et Dieu Dispose" n'était pas connu dans cette jolie place de Mangedlamnasse, et on connaissait plutôt le proverbe "N'Importe Qui Propose et Ptibat Clerlés Dispose."

Donc, Ptibat Clerlés ayant appris que Gédisonce Turcou voulait essayer à faire son chemin en tenant honorablement un petit restaurant (car Turcou était réellement un honnête homme dont la figure aimable et plaisante était admirée de toutes les personnes de la paroisse), Clerlés, dis-je, qui est venu au monde les deux poings fermés et en disant : "c'est pas ça l'affaire," voulut, naturellement, partir affaire dans la même branche, et, tout en faisant à Turcou une très belle façon, telle que le plus fins des singes aurait pu faire, il va aussi voir son curé et lui déclama ces quelques lignes de sa petite voix claire et crierde :

— "Bonjour ! Monsieur le Curé ! Que je suis heureux de vous voir ! Que je me suis ennuyé de vous ! Il me semble qu'il y a déjà une longue année que je ne vous ai pas vu, pourtant je suis venu vous rendre visite hier ! Oh ! Mon Dieu ! Mais, Monsieur le Curé, vous avez été malade, n'est-ce pas ? Vous êtes beaucoup changé depuis hier ! Et votre pauvre figure si pâle me cause une vive douleur qui me crève le cœur ! Ah ! Que j'aurais donc prié le Bon Dieu encore plus fort, hier soir, si j'avais su cela ! Une minute ! Mon bon Père et cher Curé ! Je vais aller vous faire arranger un bon bouillon d'oie, par ma femme, et je suis certain que ce bouillon vous fera un grand bien et même vous guérira complètement ! Si ce bouillon ne vous guérit pas, j'irai de suite chercher Monsieur le Docteur Groberre, car je ne puis pas supporter la douleur de vous voir souffrir ! "

Le curé, qui n'était pas malade du tout, fut tellement surpris de cette épitaphe, qu'il crut instantanément qu'il faiblissait, et voulut aussitôt aller se regarder dans une glace. Mais Clerlés, fin comme une mouche et coulant comme une couleuvre (seulement il a les joues plus creuses), avait prévu tout cela, et, tirant un miroir de la poche de son "*Prince Albert*," dit :

--- "Mais non, Monsieur le Curé, vos saintes jambes sont peut-être trop faibles, tenez, voici un miroir, regardez votre sainte figure,